

## WE ARE FILMAKERS - NOTE D'INTENTION DE DIRECTION ARTISTIQUE

L'an dernier, le projet MURS a permis aux élèves de transformer un espace vécu en espace filmé. Dans des formes diverses, les élèves ont commencé à envisager la ville en tant que matrice cinématographique, documentaire et fictionnelle. Cette année, nous rejoignons le projet initial, autour de la ville-Europe, **une ville construite avec des parties de nos trois cités, tellement imbriquées les unes dans les autres que le spectateur ne pourra pas savoir s'il est à Madrid, Marseille ou Thessalonique**. Il sera ailleurs, dans une ville-Europe bigarrée, complexe, dynamique, en fusion.

Le modèle initial était *l'Homme à la Caméra* de Dziga VERTOV qui inventait la ville soviétique idéale avec des plans pris à Kiev, Odessa ou ailleurs. C'était aussi la première « ville-cinéma » animée par l'électricité où tous les plans étaient reliés par cette connexion invisible.

**Quel peut-être pour nous le lien invisible entre nos plans ?** J'en vois deux : la pulsion de vie après la pandémie et le langage.

1) Le langage : le désir de se parler et de se comprendre. Le 1<sup>er</sup> plan du film devrait être celui d'une trompe dans une aire de jeux d'enfant. Les enfants murmurent dans la trompe et le son circule jusqu'à une autre trompe où d'autres enfants tendent l'oreille et reçoivent la voix. En l'état actuel, ces plans existent, mais ils sont pris ailleurs que dans nos cités. Si vous trouvez pendant les journées de tournage des lieux similaires : filmez-les. Filmez aussi des parties du corps sculptées si vous en rencontrez : il existe un pouce monumental à Marseille, ce serait bien si vous trouviez une oreille, un œil, un pied... dont le films assemblera les morceaux. Sans doute connaissez-vous les casses-têtes appelés puzzles coulissants ? Notre film évoquera ces jeux, la recherche d'une combinaison.



Le but des journées de tournage est de trouver les plans et les moyens de lier un plan à l'autre, **à la fois en anticipant le montage** (sortie de champ à Thessalonique, entrée de champ à Marseille), **et en imaginant une récurrence de motifs ou de thèmes qui sera prolongée à Marseille et à Madrid**. (Des mains, des fleurs, des graphs, des sourires...). Au modèle initial de *L'homme à la caméra*, on peut associer les essais de Germaine DULAC quand elle utilisait le fondu-enchaîné pour noyer les unes dans les autres des rues de villes différentes. Et Jean VIGO avec *A propos de Nice*, ou *Symphonie d'une grande ville*, de Walter RUTTMANN, ce moment du cinéma qui a un siècle environ, entre Constructivisme et Surréalisme, et auquel nous rendrons aussi hommage. Je mets quelques liens ici si vous désirez vous en inspirer ou les montrer aux élèves pendant les journées de tournage :

- Germaine DULAC / [https://www.youtube.com/watch?v=LKz\\_OkJdemE](https://www.youtube.com/watch?v=LKz_OkJdemE)
- Jean VIGO : <https://www.youtube.com/watch?v=qHyNlnNcEVI>
- Walther RUTTMANN : <https://www.dailymotion.com/video/xuj15v>

La réussite de la fusion des plans en un film de 10 à 12 minutes dépendra beaucoup de la bande-son. La musique pour l'écran sera créée pour l'occasion. Elle partira des voix, des langues, des bruits des cités, un peu comme le fit Rouben Mamoulian dans *Love me tonight* : <https://www.youtube.com/watch?v=BSAZE1QDWUw>

Je suis en lien avec le compositeur. Je lui enverrai les matériaux bruts des sons, sans me préoccuper de la synchronisation avec les images dès mon retour de Thessalonique.

2) La pulsion vitale. Le monde a changé depuis 1927 et la foi dans le progrès et la vitesse se sont perdus. Il ne faut pas fabriquer une joie fictive dans notre film. Il faudra des masques. Parce qu'entre le dépôt du projet ERASMUS + et sa réalisation, il y a eu la pandémie dont l'impact sur nos sociétés est profond. Le signe du film est celui de la jeunesse et de la pulsion de vie mais le rythme ne doit pas être frénétique, tourbillonnant. Il faut filmer des fragments, des gros plans, mais aussi des plans larges, contemplatifs, méditatifs...

Le film porte en soi un message politique, du fait même de son existence, et il mettra en image un *esprit européen* teinté d'optimisme mais dont les frictions, les doutes, ce qu'on appellerait « les dissonances » en terme musical, ne seront pas cachées. (La Grèce étant un pays particulièrement symbolique à cet égard). À chaque groupe de trouver les plans pour le faire. Chaque groupe devra donc échanger entre élèves et entre élèves et réalisateur pour trouver des idées d'associations possible. Vous êtes libres dans chacun des groupes de vos plans : trouver les lieux, les motifs, les thèmes, les valeurs et les angles de plans. Simplement, vous accorderez une place aux éléments naturels (eau, feu, ciel, terre) qui pourront faire le lien entre les villes.

### Aux réalisateurs

Dans cette entreprise complexe, le travail des réalisateurs- guides est essentiel. **Ce sont eux qui ont conscience de la volonté poétique du projet et ce sont eux qui vont permettre aux élèves de la comprendre et de l'investir.**

Chaque réalisateur guidera un groupe de 6 élèves de nationalités différentes pour :

- capter l'esprit de chacune des cités,
- réfléchir à un niveau global en termes de correspondances et de mises en tension : mouvements, couleurs, rythmes, valeurs, angles...
- préparer des éléments de montage. Car ce sera pendant le tournage **un film de montage anticipé**. Plus tard, le montage devra associer deux directions difficiles à associer : le collage d'éléments disparates ; et la fluidité, où les contraires seront dépassés par le mouvement général.

Pour préparer ce montage, **la fonction scripte, essentielle**, sera occupée à tour de rôle par les élèves qui devront :

- noter le numéro des plans
- en faire la description rapide
- noter un thème
- indiquer l'intention d'association

ce qui pourrait donner à titre d'exemple :

- 458
- gros plan d'une bouteille abandonnée près d'un banc
- liquide
- associer avec un plan de nous tous en terrasse où on boira un verre

- Ainsi chaque groupe de 6 élèves sera constitué des postes suivants :
- un opérateur
  - un scripte
  - un preneur de son autonome (si possible avec un enregistreur fourni par l'établissement)

**Chacun des six élèves devra occuper les trois postes pendant les jours de tournage.**

**Au centre du film, il y a les élèves. Ils doivent être doublement présents : devant et derrière la caméra.** Cela ne veut pas dire qu'ils doivent être de tous les plans mais c'est leur regard que le film exprime. **Qu'ils se sentent encouragés à faire et à désirer faire.**

**L'investissement des réalisateurs est prépondérante.** Pendant les journées de tournage, ils auront une matière hétérogène et souvent inconnue à saisir, les points de vue des élèves transnationaux à écouter et unifier, une direction artistique à respecter et à enrichir en plus de tous les problèmes techniques d'un tournage en extérieur à gérer. Nous circulerons avec M. REQUILLART de groupes en groupes, seul ou à deux, afin de recueillir votre feed-back et celui des élèves.

**Que deviendront les plans tournés ?**

Je vais les récupérer en même temps que les carnets des élèves. Mais chaque établissement scolaire récupère aussi les plans et travaille de son côté à un montage avec les partenaires culturels. Si c'est possible, je voudrais que chaque groupe propose un montage de 2 minutes pour TAKE ONE : THEASSALONIKI, dans une forme libre, afin de nourrir le site *We are filmmakers* (pour une livraison fin décembre). Le projet ERASMUS + KA201 déposé auprès de l'Agence prévoit des séances de travail en distanciel entre les membres des équipes transnationales pour construire ensemble le montage (via un logiciel de montage commun : DA VINCI RESOLVE). Nous allons déterminer leurs dates et les jours où elles auront lieu en présence des partenaires culturels (si possible, les réalisateurs).

Pour ma part, je me rapprocherai du FID pour évoquer le montage final, dont les premières idées seront lancées et donneront leurs directions aux TAKE TWO et TAKE THREE.

**RÉSUMÉ :**

- prises de vues libres mais variées : durée, angles, valeurs multiples ;
- faire émerger des motifs : les parties du corps, les quatre éléments...
- jouer des contraires : micro/macro, haut/bas, droite/gauche, masques/sourires, frénésie/contemplation, plein/vide, des couleurs...
- anticiper la fluidité au montage : raccord-regards, raccord dans le mouvement...
- scripter ses prises de vues
- prises de sons : privilégier les voix en son d'ambiance , prendre des gros plans sonores de bruits.